



Paroisse Notre-Dame de Clignancourt

97 rue du Mont Cenis 75018 Paris
ndclignancourt@hotmail.fr
01 44 92 70 21

www.ndclignancourt.org

facebook
@ndclignancourt

Dimanche des Rameaux et de la Passion – Dimanche 5 avril 2020

Prions pour nos malades (François le pape d'Emilio, le P. Queruel, Annette, Jean-Jacques et tant d'autres). Prions pour nos catéchumènes : Anne-Marie-France, Joseph, Lucille, Max-Jonas, Elodie, Adeline, Julienne et Paul.

Un amour qui vaincra tout !

Ce dimanche de Rameaux, nous entendons le récit de la Passion du Christ... Cette année, avec la tragédie de la pandémie, cette Passion du Christ touche davantage nos cœurs : quand nous sommes dans la difficulté, nous comprenons mieux celles des autres. Cette année, avec tous les malades, nous entendons et partageons la Passion du Christ.

En tant que Coréen, je me suis intéressé rapidement à ce Corona virus, puisque cette maladie a commencé en Chine et s'est développée ensuite dans mon pays. Cependant, quand ce virus s'est répandu en Chine, même si j'ai pu être inquiet, ce n'était pas encore ma principale préoccupation. Mais quand il a touché à mon pays, j'ai commencé à avoir de l'appréhension à cause de ma famille. Mais habitant très loin de l'Asie, je ne me suis pas fait de souci sérieusement pour moi-même. Finalement quand cette maladie est arrivée en France, pour la première fois j'ai eu peur. Peut-être est-ce pareil pour vous... Quand cette maladie était loin de la France, elle n'était pas notre préoccupation. En repensant à tout cela, j'ai compris combien je pouvais être indifférents aux souffrances des autres.

Cette maladie est maintenant répandue partout dans le monde et nous comprenons combien nous sommes tous étroitement unis. Ce n'est plus la souffrance de peuples lointains. Et dans la communion des saints nous savons que nous ne sommes pas un peuple isolé mais un peuple spirituellement connecté au monde entier. Le Christ est présent dans les malades qui habitent dans les pays lointains... Il souffre avec eux... Il souffre avec tous les malades français... A présent, dans la souffrance du Christ, le monde est uni. Nous pleurons ensemble avec toutes ces tragédies ; le Christ pleure dans tous les malades...

Cher frères et sœurs, unissons nos cœurs avec toutes les souffrances des malades et des familles des défunts ; non pas seulement ceux de France mais ceux de monde entier. Dans cette union du cœur, nous rencontrerons le Christ souffrant. Cette tragédie fera grandir l'amplitude de notre amour. Et finalement notre amour vaincra tout ! Amen.

P. Joseph Sunghun Ha

Procession

1. Debout, resplendis, car voici ta lumière,
Et sur toi la gloire du Seigneur. (bis)
Lève les yeux et regarde au loin,
Que ton cœur tressaille d'allégresse.
Voici tes fils qui reviennent vers toi,
Et tes filles portées sur la hanche.

**R. Jérusalem, Jérusalem,
Quitte ta robe de tristesse !
Jérusalem, Jérusalem,
Chante et danse pour ton Dieu !**

2. Toutes les nations marcheront vers ta
lumière, Et les rois à ta clarté naissante.
(bis) De nombreux troupeaux de
chameaux te couvriront, Les trésors des
mers afflueront vers toi. Ils viendront
d'Epha, de Saba, de Qédar, Faisant
monter vers Dieu la louange.

Offertoire

**Me voici Seigneur, je viens faire ta
volonté, qu'il me soit fait selon ta
parole.**

1. Je te rends grâce de tout mon cœur,
Tu as entendu le cri de ma prière.
Je te chante en présence des anges.
2. Je te rends grâce pour ton amour,
Près de toi mon cœur est débordant de
joie. Tu m'exauces le jour où je t'appelle.
3. Je te rends grâce pour ton alliance,
Dans la joie, la peine ne m'abandonne
pas. Ô mon Dieu, éternel est ton amour.

Communion

**R. Venez ! Approchons-nous de la table
du Christ, Il nous livre son corps et son
sang, Il se fait nourriture, Pain de Vie
éternelle, Nous fait boire à la coupe
des Noces de l'Agneau !**

1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
Elle a dressé la table, elle invite les saints
" Venez boire à la coupe ! Venez manger et
pain ! Soyez la joie de Dieu, accourez au
festin ! "

2. Par le pain et le vin reçus en
communion, Voici le sacrifice qui nous
rend à la Vie. Le sang de l'Alliance jaillit
du cœur de Dieu, Quand le Verbe fait
chair s'offre à nous sur la Croix.

8. Réjouis-toi, Sion ! Chante Jérusalem !
Reçois le sacrifice qui te donne la paix !
Dieu te comble de grâce, Il vient te visiter
Afin de rassembler tes enfants dispersés

Sortie

**R. Que soit béni le Nom de Dieu,
De siècle en siècle,
Qu'il soit béni !**

1. À lui la sagesse et la force, Toutes ses
voies sont droites, Il porte juste sentence
En toutes choses.

3. À lui la gloire et la louange, Il répond
aux prières, Il donne l'intelligence
Et la sagesse.

4. Rendons gloire à Dieu notre Père, À son
Fils Jésus-Christ, Gloire à l'Esprit
d'amour, Dans tous les siècles.

En direct de notre église sur le site internet de la paroisse www.ndclignancourt.org)

Messe du dimanche des Rameaux à 11h ;

Jedi Saint et vendredi Saint : laudes à 8h et office liturgique à 20h ;

Samedi Saint : laudes à 8h et office liturgique à 21h ;

Messe de Pâques à 11h

Une belle **retraite paroissiale de Carême** pour la Semaine Sainte y est également
proposée (ou sur des feuillettes disponibles dans l'église.)

Nombreuses autres propositions (pour les adolescents, enfants, adultes)

Pour Jedi Saint et pour Pâques, pensez aux branches et aux fleurs que vous pourriez
trouver pour fleurir l'église. Vous pourrez les déposer à la sacristie.

Que nous dit la Parole de Dieu en temps d'épidémie ? Un commentaire l'évangile de Jean 8, 31-42

Dans le débat avec les gens hostiles, Jésus déclare : « *Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.* » (v. 39). En écoutant cette parole de l'évangile, nous pouvons nous poser la question : quels sont les œuvres d'Abraham ? Qu'est ce qu'il a fait dans sa vie ? De quoi parle-t-il ? Rappelons-nous que le moment décisif de la vie d'Abraham fut l'appel initial de la part de Dieu unique pour être le père des croyants dont le livre de la Genèse chapitre 12 parle : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre.* » Nous pouvons imaginer que cet appel du Seigneur fut quelque chose de difficile à comprendre pour 'Abram'. Cependant, il a accepté dans la foi de suivre le Seigneur. Il laisse tout derrière lui et il marche à sa suite. Justement, ce que nous pouvons remarquer dans le cheminement d'Abraham est cette attitude d'écoute de la Parole de Dieu et d'abandon à Lui. Autrement dit, c'est son hospitalité et sa confiance en Dieu ont fait de lui, le père de tous les croyants, de tous les fidèles. Comme Abraham, c'est bien cet acte d'hospitalité et de foi qui nous est demandé dans notre cheminement spirituel. « *Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » (v. 31). Les disciples de Jésus savent écouter la Parole de leur Maître et ils savent discerner la voix qui vient de Lui (bon

pasteur) ou celle qui vient du loup. C'est tout simplement une question du bon sens. Combien de fois nous sommes témoins devant les gens qui possèdent un bon sens d'orientation sans avoir étudié les grands théologiens ou les exégètes. Le peuple de Dieu sait très bien discerner la voix de son vrai pasteur, la voix authentique ! Il est invité à demeurer fidèlement à la Parole de son Maître.

Au jour le jour, nous apprenons ensemble à accueillir le langage de Dieu qui nous est plus au moins étranger et qui nous dépasse d'une manière radicale. Nous voici confiné à la maison, puissions-nous prendre plus de temps pour écouter et méditer la Parole du Christ ! C'est en accueillant ce langage qui vient d'en haut que nous pourrions reconnaître Celui qui a rendu crédible le message de l'Écriture. C'est Lui-même qui vient à notre rencontre par sa Parole et son appel nous précède toujours. Toutefois, notre engagement est fondamental car nous participons à l'œuvre du salut. Le Seigneur ne vient pas vivre à notre place. Bien au contraire, il vient pour nous encourager et pour nous motiver à vivre pleinement notre appel. Si nous posons l'acte de foi devant Celui qui vient au nom de Dieu, nous apprendrons la vraie liberté, nous deviendrons vraiment libres puisque le Seigneur lui-même nous a promis : « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » (v. 31). Seigneur notre Dieu, accorde-nous le sens du discernement, donne-nous le courage d'avancer au milieu de ce qui nous dérange ! Par ta grâce, nous apprendrons à être pleinement libres et être en communion avec toi et avec les frères et les sœurs.

Fr. Vianney Kim, a a

Homélie pour le dimanche des Rameaux et de la Passion

Cette fête des Rameaux, c'est la mise en lumière de nos paradoxes. Elle est donc très actuelle ! Voici qu'au début de la cérémonie, nous entendons les foules acclamer Jésus à l'entrée de Jérusalem : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Mt 21,9). Et puis, dans l'évangile de la Passion, le cri de la foule est devenu : « Qu'il soit crucifié ! » (Mt 27,22.24). Pourquoi un tel retournement ?

Nous avons tous nos parts d'ombre et nos parts de lumière. Or Dieu ne travaille pas de la même manière lorsqu'il s'agit de l'une ou de l'autre. L'évangile de la Passion nous aide à comprendre cela. Vue sa longueur et l'enchaînement des scènes, il n'est pas évident de prendre un peu de recul sur ce récit. Mais le texte marque une césure claire entre d'un côté le soir et la nuit du jeudi et, de l'autre, la journée du vendredi saint. Et une chose très frappante entre les deux est l'attitude de Jésus. Depuis la préparation de la Pâque jusqu'à l'interrogatoire chez le grand-prêtre, Jésus parle pour organiser, dénoncer, prier, célébrer, témoigner. Puis, à partir de la comparution chez Pilate, grand silence. Jésus semble passer du statut de marionnettiste à celui de marionnette !

Je crois que ceci illustre quelque chose d'important. Au creux de la nuit, Dieu travaille pour, une fois le jour levé, s'effacer et nous laisser la première place selon les dispositions de notre cœur. Dans la 1^e lecture, issue de la série des 4 oracles du Serviteur d'Isaïe qui préfigure le Christ, ce serviteur nous dit que « chaque matin, [Dieu] éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute » (Is 50,4). Il est bon que Dieu travaille la nuit, mais est-ce que je sais écouter au matin sa Parole qui a travaillé mon cœur ? Dieu est venu en songe visiter la femme de Pilate. Pourtant, ce-dernier a préféré livrer à la foule un innocent. Jésus a invité ses disciples à prier pendant la nuit mais ils se sont endormis, incapables de veiller avec lui. Et, au réveil, ils se sont enfuis ou l'ont trahi.

En ce moment, nous sommes dans la nuit. Notre pays est paralysé, des personnes meurent et nous nous sentons impuissants. Mais Dieu travaille. Il nous fait vivre un Carême de réalité et non plus d'intention comme l'a dit récemment le cardinal Vingt-Trois. Pourtant, cela ne présage en rien de l'avenir puisque, une fois le jour revenu, tout dépendra de notre capacité d'écoute. Scruter les signes des temps comme dit le Concile Vatican II, cela s'apprend. Prions donc le Seigneur pour qu'il ouvre nos oreilles à sa Parole qui se diffracte dans beaucoup de réalités et de signes différents. Ainsi, après la nuit, nous pourrions être attentifs à son travail pour que nos ombres et nos lumières à venir s'ajustent toujours plus à son projet d'amour et de salut pour notre monde.

P. Pierre Henri Debray